

Les enfants, gardiens et aménageurs du marais

Depuis deux ans, les enfants de l'école investissent le marais dans le cadre d'un projet avec l'Office français de la biodiversité. Mardi soir, c'était visite guidée pour les parents.



Eva, Louison, Léon, Lino et Achille lisent le texte préparé en classe. Ils sont les aménageurs du marais depuis deux ans ; et aujourd'hui les guides de leurs parents et des élus.

BENOÎT DELESPIERRE

En début d'année, nous avions comme projet de faire le tour du marais en créant un chemin, d'installer des chèvres, de créer une passerelle pour traverser le marais, de tailler le saule têtard à l'entrée et d'installer un piège photographique ». Eva, Louison, Léon, Lino et Achille lisent d'une voix un peu hésitante mais avec une conviction parfaite le texte préparé en classe. Nous sommes à l'entrée du marais, près du stade mais c'est un lieu que les enfants de l'école connaissent déjà par cœur.

« Notre ATE s'appelle L'Étang du futur ; nous prenons toutes les décisions au sein du Conseil de la terre »
Sasha, 10 ans, en CM1

Depuis deux ans déjà, dans le cadre d'un projet éducatif avec l'Office français de la biodiversité (OFB), ils gèrent ici une « Aire terrestre éducative » (ATE). Lundi en fin d'après-midi, c'était jour de présentation des actions menées dans l'année. Et les parents et élus présents, qui avaient déjà été épatés lors de la

UN SEUL PROJET DANS LA SOMME

Ce concept est inspiré des aires marines éducatives (AME) nées en 2012 en Polynésie française. L'Office français de la biodiversité (OFB) l'a adapté aux milieux terrestres et a lancé un programme national pilote en 2018. Le réseau des aires terrestres éducatives (ATE) compte aujourd'hui 367 écoles engagées en 2021 dont une seule dans la Somme, à La Chaussée-Tirancourt. La méthode développée par l'OFB prévoit un état des lieux approfondi du site, un conseil des enfants pour discuter de la gestion du site, des sorties pédagogiques, des rencontres avec des professionnels du territoire et des « porteurs de savoirs locaux ».

première présentation l'an dernier, piaffaient eux aussi d'impatience avec un plaisir évident. Le maître et directeur d'école, M. Clément Nedjari, explique : « Les projets ont été décidés par les enfants, ce sont leurs idées, leurs motivations. Nous n'avons fait que les accompagner mais nous n'avons pas fait les choses à leur place. Il y a peut-être des lacunes mais le but, c'est que tout ce que vous verrez ici viennent d'eux. » Et c'est parti pour la visite des lieux,

guidés par les enfants avec plusieurs arrêts obligatoires où, ce jour-là, les enfants posaient des colles aux parents avec une autorité et qui n'avait d'égale que leur enthousiasme : reconnaissez-vous ces plantes ? Ces oiseaux ? Ces sons de la nature ou ces cris d'animaux ? Etc.

Manon, 10 ans, en CM2, explique : « On voulait prendre soin de la nature parce qu'il avait trop de déchets. Et puis, la végétation poussait sur le marais, on a tout coupé. »

« Pour le piège photographique, on se demandait comment ils allaient s'en sortir ; en fait ils ont tout géré eux-mêmes et ils se sont débrouillés tout seul pour relever les cartes de l'appareil et stocker », ajoute un père qui désigne une photo prise de nuit d'une animal sauvage. Seul -tout petit- regret : les planches pour aménager la passerelle ne sont arrivées que la veille. Il faudra attendre quelque jours encore avant de faire entièrement le tour de l'étang.

A l'issue de la visite, Sasha, 10 ans, en CM1, explique encore : « Notre ATE s'appelle L'Étang du futur ; nous prenons toutes les décisions au sein du Conseil de la terre. » Et ses yeux brillent lorsqu'elle parle des chèvres qu'elle attend déjà. Le projet se poursuit l'année prochaine pour encore trois ans. ■